

## **Entretien avec Vanina Géré, lauréate de la bourse Beauford Delaney 2021**

### **Quel était votre projet de recherche ?**

Intitulé « pirater les dispositifs de contrôle », d'après les mots de l'artiste Sondra Perry, ce projet de recherche vise à cerner et étudier de près les pratiques de plusieurs artistes afro-américains et de la diaspora noire travaillant aux U.S. qui trouvent leur expression via des médiums numériques, mais qui entretiennent un rapport sociopolitiquement critique vis-à-vis d'eux ainsi que vis-à-vis des technologies informatiques. L'horizon général étant celui de la nécessité de changement positif et de justice socioraciale. Ce rapport critique identifié se traduit selon des approches et des postures très diverses : entre autres nombreux exemples, je citerai la production d'outils à visée de soin communautaire chez Rashaad Newsome, ou l'élaboration de récits alternatifs aux récits hégémoniques de l'histoire des technologies numériques pour le collectif Black Quantum Futurism ou l'artiste Salome Asega ; on enfin des interventions directes et poétiques sur les infrastructures et une approche contre-techniciste à la question de la collecte de données chez Mimi Onuoha.

### **Qu'est-ce que la bourse Beauford Delaney vous a apporté ?**

J'ai réalisé ma thèse de doctorat (soutenue en 2011) en études anglophones et histoire de l'art sur l'oeuvre de Kara Walker. Depuis 2013, je suis professeure des écoles nationales d'art. À cet égard, je ne peux faire partie d'un laboratoire de recherches qu'en tant que chercheuse associée, contrairement à mes consœurs et confrères de l'université.

La bourse Beauford Delaney, qui faisait appel pour sa première édition à des chercheurs et chercheuses confirmés, a apporté un second souffle à mon activité de recherche. En me donnant les moyens matériels de retourner sur le terrain, elle m'a fait me replonger concrètement dans l'actualité de première main de l'art afro-américain, mon champ de recherche d'origine. Le contexte de cette bourse m'a surtout permis de faire fusionner mes intérêts de jeune chercheuse avec des intérêts plus récents relatifs aux pratiques artistiques numériques critiques et contre-hégémoniques. Depuis ma situation, la bourse Beauford Delaney m'a permis notamment de réaliser des voyages de recherche suffisamment longs pour pouvoir prendre le temps de voir les œuvres, expositions et rencontrer les artistes, professionnels et professionnelles de l'art directement importants pour le projet, mais aussi concernant mon champ de recherche élargi. Enfin, j'ai pu renforcer des réseaux préexistants et en créer de nouveaux. Au-delà du projet de recherche, la bourse est l'occasion d'une mise à jour conséquente dans mon parcours, et la possibilité d'évoluer. Évoluer à la fois en tant que chercheuse et en tant qu'enseignante, tant sur le plan de renouvellement des contenus universitaires enseignés que sur le plan matériel des opportunités qu'un réseau élargi peut fournir dans le cadre de l'accompagnement de jeunes artistes en école d'art et au-delà.

La bourse est enfin un soutien institutionnel, qui permet d'accompagner les démarches, les mises en contact, et de donner de la visibilité à la recherche.

### **Quel est l'état de la recherche en art visuel afro-américain en France aujourd'hui ?**

En 2008, l'art visuel afro-américain était un champ existant, mais encore discret dans l'histoire de l'art en France. À l'université, les études afro-américaines et de la diaspora noire étaient encore essentiellement du côté des études anglophones ; les chercheurs, chercheuses et critiques étaient là, mais relativement isolés. Aujourd'hui, en histoire de l'art, il y a davantage de professeurs et professeures des universités spécialistes de ce champ habilités à diriger des recherches ; il y a davantage d'ouvrages théoriques traduits en français, davantage de critiques, davantage de réseaux, davantage d'expositions, y compris sur des artistes historiques ou des artistes contemporains déjà établis depuis longtemps mais dont les rétrospectives se faisaient attendre, comme Ulysses Jenkins. Les institutions culturelles américaines sont actuellement dans une nouvelle étape de l'histoire de l'ouverture aux minorités des institutions et de leur diversification en termes de représentation

artistique, qui s'est amorcée à la fin des années 1960. Les nombreux artistes afro-américaines et afro-américains contemporains et historiques sont aujourd'hui plus visibles, et cette visibilité n'est plus réduite à quelques grands noms. Les institutions dédiées sont plus nombreuses. Cela s'explique notamment par l'arrivée de nouvelles générations d'artistes, de professionnels et professionnelles de l'art afro-américains, mais aussi par le travail de pression sur les institutions émanant de divers endroits, dans un contexte politique immédiat qui est celui du mouvement #Black Lives Matter, et dans un contexte plus lointain qui est celui du déploiement de la recherche en études afro-américaines et de la diaspora noire amorcée à la fin des années 1960.

Le champ est immense et passionnant, parce qu'il est traversé de manière manifeste par des questions sociopolitiques bien sûr, mais aussi et surtout parce qu'il recèle tant de pratiques, de parcours, et de travaux splendides et complexes.

### **Quels conseils auriez-vous à donner aux candidats et candidates ?**

Quand j'ai commencé à travailler sur Kara Walker en tant qu'étudiante en Master en 2008, il n'existait pas de dispositif semblable. Pour un étudiant ou une étudiante en fin de Master ou en cours de thèse, ou à des professionnels et professionnelles de l'art juniors, la bourse Beauford Delaney procure des moyens très conséquents, assurant un soutien financier et institutionnel en l'absence de contrat doctoral ou d'affiliation à une institution. Pour les candidates et candidats en contrat doctoral, la bourse garantit une année de liberté des contraintes d'enseignement ou autres tâches et missions associées à un contrat doctoral. C'est une opportunité unique pour faire de la recherche sur le terrain.

Personnellement, je conseille aux candidates et candidats de faire preuve d'ambition dans leur projet, avec cette idée en tête que les œuvres, les parcours, les pratiques en question doivent être regardées *pour leur dimension artistique*. Présentez un projet sur des artistes ou des œuvres parce que vous les aimez, parce que vous avez le désir de les voir en vrai, parce qu'elles vous sont importantes personnellement, parce qu'elles vous posent question et que vous voulez vous confronter à ces questions.

#### *Conseils pratiques*

Je recommanderais d'être spécifique sur les artistes, les types de pratiques, les thèmes qui vous intéressent. Vous pouvez inclure les champs et questions extra-artistiques et théoriques qui peuvent les nourrir. Ciblez clairement les fonds d'archives, les institutions qui vous intéressent. Il est aussi important d'avoir une vision claire de vos objectifs.

Vous pouvez mettre en avant dans votre candidature des compétences, des connaissances qui vous sont propres en raison de votre parcours, quel qu'il soit, et qui ne relèvent pas nécessairement de l'histoire de l'art ou des études curatoriales, mais seront précieuses pour mener votre projet à bien. Je conseillerais enfin la précision dans la présentation de votre méthodologie de recherche et de votre budget. (Sans oublier que considérant les circonstances actuelles de la pandémie de Covid-19 et les nouvelles crises à venir, il faudra peut-être revoir vos modalités de travail.)

Candidatez même si vous n'avez pas de réseau aux Etats-Unis, même si vous connaissez peu de monde voire personne aux U.S. : la bourse est aussi un soutien institutionnel, qui vous permettra de rencontrer les personnes nécessaires à l'accomplissement de votre projet et vous accompagner dans vos démarches.

Quelle que soit l'issue de votre candidature et quel que soit votre sujet de recherche, je serai heureuse de vous entendre en parler : cette bourse doit contribuer à réunir une communauté de chercheuses et chercheurs.